Avis de Soutenance

Monsieur Anxhelo BICI

Archéologie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Géographie historique de l'Illyrie (VIIe siècle av. J.-C. – 31 av. J.-C.)

Travaux dirigés par Monsieur François QUANTIN

Soutenance prévue le ***vendredi 04 décembre 2026*** à 14h30
Lieu : Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5, rue du Château d'Horloge, Aix-en-Provence, 13090
Salle : Paul-Albert Février

Composition du jury proposé

M. François QUANTIN	Directeur d'études	École Pratique des Hautes Études - PSL (EPHE-PSL)	Directeur de thèse
Mme Marie-Pierre DAUSSE	Maîtresse de conférences	Université Paris 8	Examinatrice
Mme Anca DAN	Chargée de recherche	Archéologie & Philologie d'Orient et d'Occident – CNRS PSL	Rapporteure
M. Guillaume BIARD	Directeur d'études	École française d'Athènes	Examinateur
Mme Elisabetta INTERDONATO	Professeure des universités	Université de Lorraine	Rapporteure
Mme Hélène AURIGNY	Professeure des universités	Aix-Marseille Université	Examinatrice
M. Saimir SHPUZA	Professeur associé	Université de Tirana	Invité

Mots-clés : Illyrie, Territoire, Histoire, Archéologie, Antiquité

Résumé :

L'Illyrie a longtemps été considérée comme un espace en marge du monde grec. Au cours du siècle dernier, les recherches dans le domaine de la géographie historique ont longtemps demeuré dans le cadre philologique et de la géographie politique. Elles s'orientent désormais vers la compréhension des modes d'occupation du territoire. Non seulement en tant qu'espace politique, mais également comme un espace anthropologique, économique et culturel. Les différents travaux de Pierre Cabanes sur le territoire illyrien et sur son voisin du sud, l'Épire, de Marie-Pierre Dausse sur la Molossie, et plus récemment les études de Julian Bogdani sur la Chaônie, de Saimir Shpuza sur une partie du territoire illyrien, ont posé les fondations, dans cette région, du renouvellement de la géographie historique par le développement de l'archéologie. L'étude du territoire nous incite à nous interroger sur la manière dont le cadre géographique et les voies de communication influencent l'occupation du territoire et l'organisation politique en Illyrie. Cette recherche s'appuie notamment sur les différentes campagnes de fouilles archéologiques menées au cours de la seconde moitié du XXe siècle et au XXIe, en Albanie, en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, en République de la Macédoine du Nord et au Monténégro. La principale nouveauté réside dans la présentation d'une cartographie des différents modes d'occupation du territoire de l'Illyrie et d'une description systématique des sites, ainsi que des schémas d'organisation du territoire des ethnè.

Summary:

Illyria was long regarded as a land lying at the margins of the Greek world. Throughout much of the past century, research in historical geography remained largely confined to the fields of philology and political geography. More recently, however, attention has shifted towards understanding the ways in which the territory was inhabited and shaped by human activity—not merely as a political space, but also as an anthropological, economic, and cultural landscape. The successive studies of Pierre Cabanes on the Illyrian territory and its southern neighbour, Epirus, of Marie-Pierre Dausse on Molossia, and, more recently, of Julian Bogdani on Chaonia and Saimir Shpuza on part of the Illyrian territory, have laid the foundations for a renewal of historical geography in the region, fostered by the development of archaeological research. The study of territory invites us to consider how geographical conditions and networks of communication shaped patterns of settlement and the organization of political space in Illyria. This research draws in particular on the archaeological excavations undertaken during the second half of the twentieth century and throughout the twenty-first century in Albania, Bosnia and Herzegovina, Croatia, the Republic of North Macedonia, and Montenegro. Its principal contribution lies in offering a cartographic representation of the various ways in which the Illyrian territory was occupied, together with a systematic description of its sites and of the patterns through which the territory of an ethnos was organized.